

*Devant vous, à l'est se dressent
les ruines du*

CHÂTEAU DES COMTES DE SAVOIE



Pierre II de Savoie, qui a hérité des châteaux de Chillon, de Saillon et de Conthey ainsi que de toutes les possessions savoyardes en Valais au milieu du XIIIe siècle, a vu grand pour Conthey. Il estime sa position comme hautement stratégique car il domine la plaine du Rhône, la route vers le col du Sanetsch et le passage de la Morge qui servait de 1260 à 1475 de frontière entre la Savoie et les terres de l'évêché de Sion. C'est pourquoi il transforme le château existant en une forteresse imposante, qui devait tenir en respect la cité épiscopale sédunoise voisine. S'imaginait-il ainsi pouvoir conquérir le Haut-Valais afin qu'il appartienne à la puissante famille de Savoie ?



Pierre II de Savoie dans son fief du Château de Chillon, accueillant une délégation bernoise, dans les *Spiezer Chronik* (1485) de Diebold Schilling (Bibliothèque de la Bourgeoisie de Berne, Mss.h.h.l.16, p. 85).

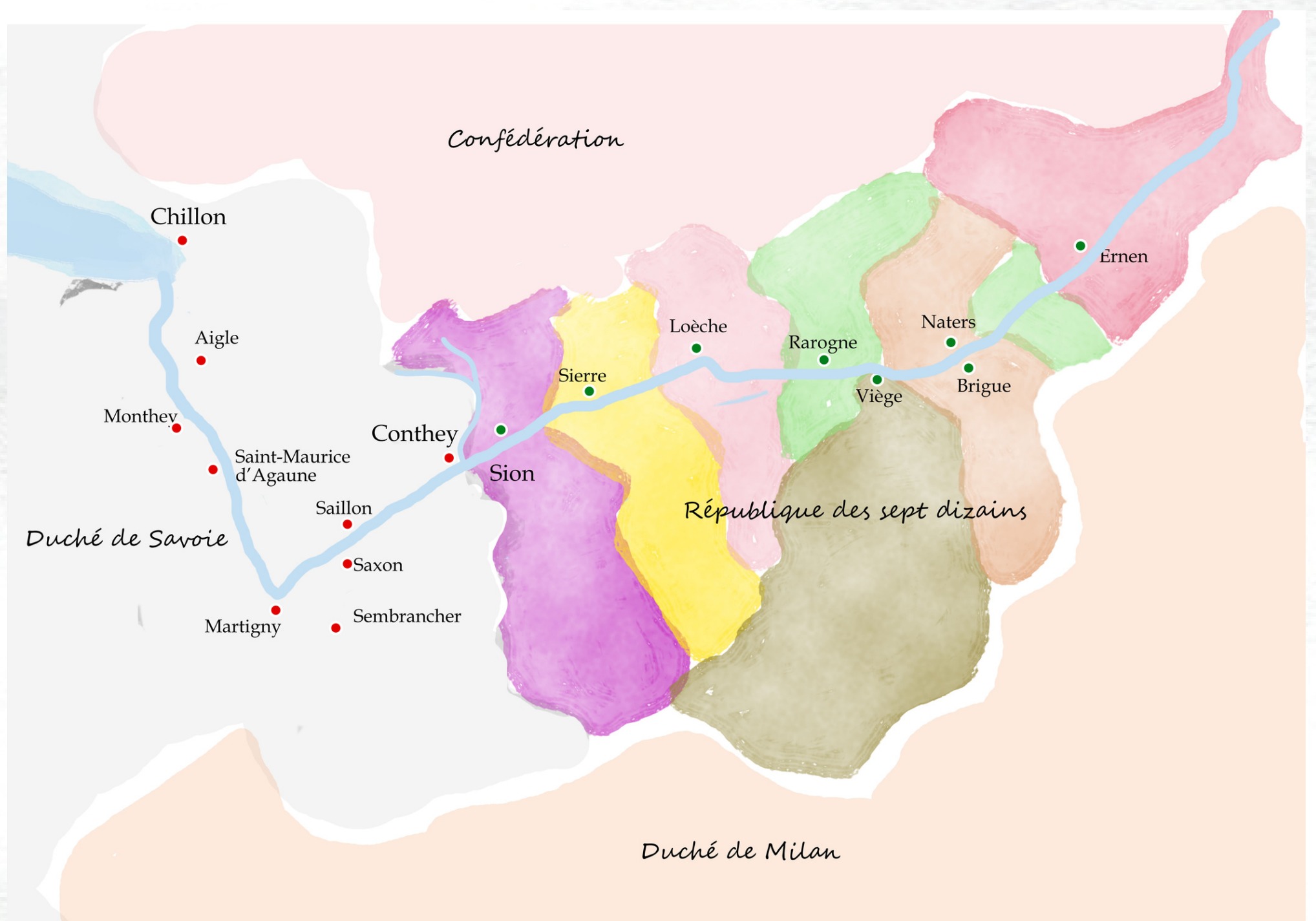
Les comtes de Savoie n'habitent pas au château. Ils y résident de manière temporaire, surtout lors d'évènements importants. Dans le cas de Conthey, ses évènements étaient sans doute souvent liés aux litiges avec l'évêché de Sion et ses alliés situés sur l'autre rive de la Morge. Durant 200 ans, les comtes de Savoie ont séjourné à un moment ou à un autre dans leur château, car c'est de Conthey que partaient toutes les offensives militaires contre l'évêché de Sion et les dizains valaisans.



Le torrent de la Morge marque la frontière entre l'Évêché de Sion et le territoire du Duché de Savoie

En effet, la vie à la frontière entre les deux puissances majeures du Valais central n'était pas exempte de conflits divers. Les habitants de Savièse et de Conthey se disputent la jouissance des alpages situés entre les deux confluents de la Morge, les torrents de la Lé et de la Tsandra depuis le XIIe s. Cela dégénère en conflit territorial entre l'évêché de Sion et le duché de Savoie. .

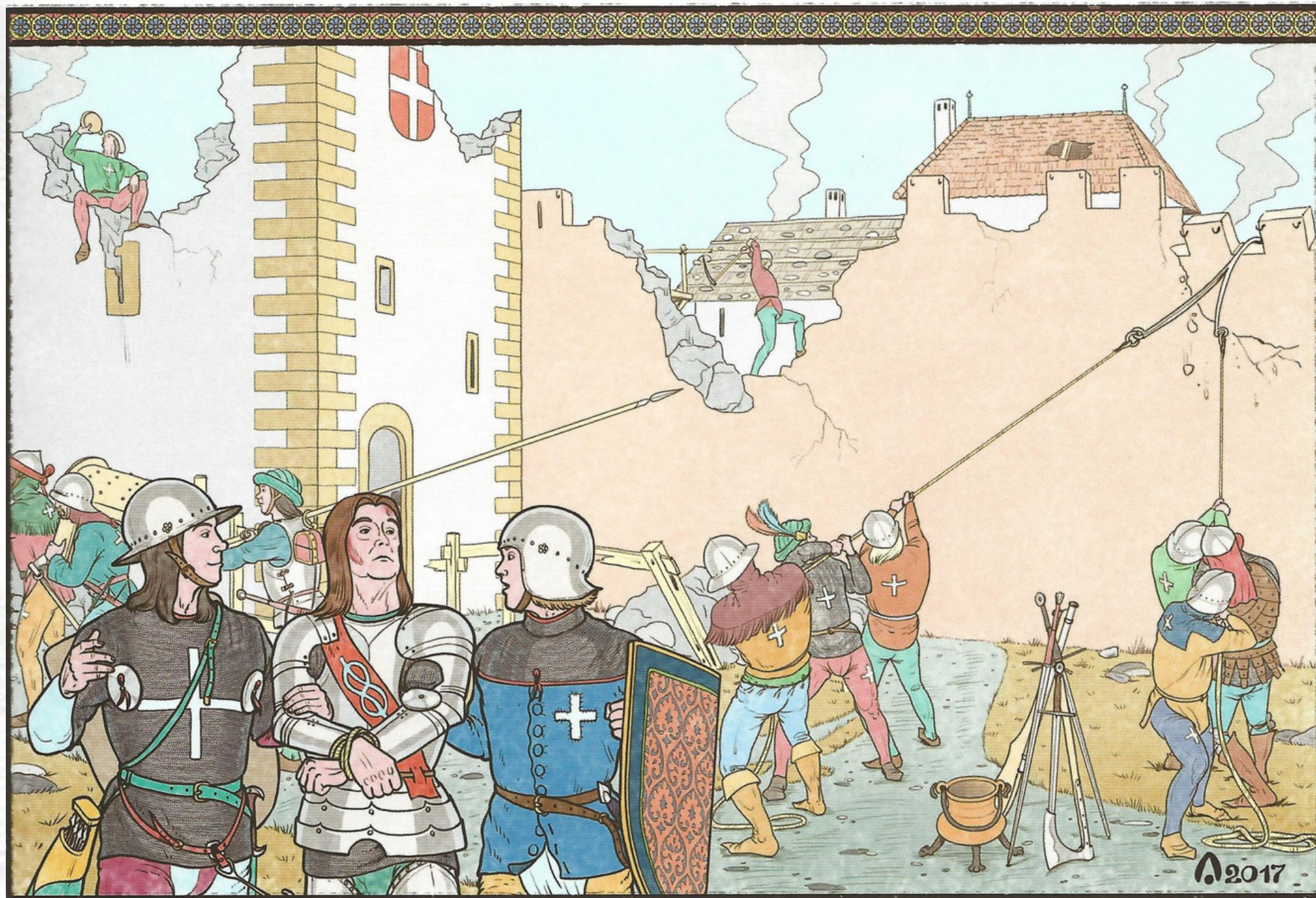
Malgré des pourparlers et des sentences, les habitants n'acceptent pas les solutions trouvées et les violences continuent en s'accroissant. Tout cela débouche finalement à des préparations guerrières et à des provocations de plus en plus pressantes des deux côtés. A cela s'ajoutent encore des affaires concernant des rivalités entre les Dizains du Haut-Valais et la noblesse féodale valaisanne, soutenus par le comté devenu duché de Savoie et le prince-évêque de Sion entre 1414 et 1465. En même temps, dans le cadre international des guerres de Bourgogne, la maison de Savoie, alliée au duché de Bourgogne se voit opposée aux Dizains haut-valaisans liés aux cantons confédérés menés en particulier par les Bernois.



La Savoie est contrainte de laisser passer les troupes recrutées en Italie par le duc de Bourgogne et en réponse les Bernois demandent aux Dizains valaisans d'attaquer les biens des ducs de Savoie.

Le prince-évêque de Sion voit en outre dans cet état de crise la possibilité de reconquérir le Bas-Valais, occupée depuis plus de 200 ans par la Maison de Savoie. La bataille est inévitable.

Conthey ayant déjà été attaqué par les Patriotes valaisans, Yolande de Savoie, envoie Jean-Louis de Savoie, évêque de Genève, défendre le bourg à l'annonce d'une nouvelle offensive. Le 13 novembre 1475, l'armée savoyarde, forte de 1500 nobles et 10'000 soldats, traverse la Morge et avance sur Sion, où ils affrontent sur le champ de foire de la Planta, les Sédunois nettement moins nombreux avec leurs 4000 hommes, mais qui seront renforcés par l'arrivée des troupes des Dizains hauts-valaisans et des forces confédérées ayant traversé le col de Sanetsch en dernière minute. La victoire sera valaisanne et les Savoyards devront par la suite quitter l'ensemble du territoire qu'ils occupaient en Bas-Valais.



Les Savoyards sont non seulement repoussés hors de Sion mais également chassés jusqu'au Léman. Les patriotes haut-valaisans détruisent alors le château des Comtes de Savoie.